Unité Pastorale Notre-Dame de Val Duchesse
Avenue du chant d'oiseau, 2
1150 Bruxelles

ndvalduchesse.be

N° 26. MAI- JUIN 2021

VEILLEURS DU VAL

Echos de l'Unité Pastorale de Notre-Dame-de-Val-Duchesse

Editeur responsable : Frère Benjamin Kabongo
Avenue du Chant d'Oiseau, 2 à 1150 Bruxelles

Dans cette édition :

Des idées de lectures : pages 11-16.
Le dernier livre de Claude Lichtert : « La parole pour sortir de soi ».
Le livre de Delphine Horvilleur, rabbin : « Vivre avec nos morts ».

Nos rubriques :

- Éditorial : page 2-3
- Coordonnées des responsables et Carnet familial et horaires : pages 4-6

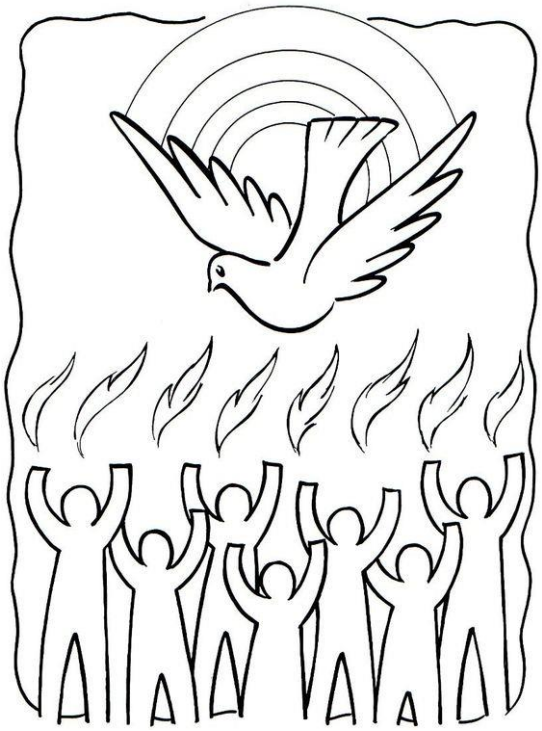
- **Semaine sainte dans notre UP** : échos de nos 4 églises. Pages 6- 9.
- **Des changements dans notre UP :** pages 10 -11.



L'ÉDITORIAL DE LA PENTECÔTE

Tempête sur notre Unité pastorale Notre-Dame de Val Duchesse !

Il faut bien reconnaître que notre Unité pastorale a été passablement secouée, ces derniers mois, par le changement de ses pasteurs. En septembre dernier, l'abbé Charles Claver nous quittait pour aller rejoindre l'Unité pastorale des Sarments Forestois au grand dam de nombreux paroissiens. En général, le départ d'un prêtre est souvent mal reçu par les fidèles qui se posent alors beaucoup de questions quant à l'avenir de leurs paroisses. C'est chaque fois un saut dans l'inconnu avec l'arrivée d'un nouveau prêtre auquel faudra s'habituer et qui forcément sera différent. Et ne voilà-t-il pas, qu'en avril dernier, l'abbé Claude Lichtert nous annonçait à son tour son prochain départ. Quelle mouche a bien pu piquer notre évêque pour procéder à tant de changements dans notre Unité pastorale ? La réaction au sein de l'équipe pastorale est immédiate. Le premier moment de stupeur passé, c'est la tristesse et le désarroi qui nous habitent ? Qu'allons-nous devenir ? Et cerise sur le gâteau, Claude nous annonce qu'il ne sera déjà plus là pour la Pentecôte. Deux prêtres pour 4 paroisses, c'est à peine gérable si on veut continuer à assurer toutes les messes dominicales d'autant plus que les célébrations avec un maximum de 100 fidèles vont justement pouvoir reprendre à partir du mois de juin. Mais ne faudrait-il pas y voir, dans cette succession d'événements, un signe de la bonté et de la providence de Dieu ? Y croyons-nous vraiment à la Pentecôte ? Il y a 2000 ans, les apôtres ont connu cette même épreuve, ce même désarroi, malgré la promesse de Jésus de ne pas les laisser orphelins et de leur envoyer l'Esprit saint. Il semble évident que, depuis le soir de Pâques, les 11 rescapés de la passion de Jésus ont été passablement bousculés. Nous avons là une poignée d'hommes peureux, tristes et déçus qui continuent à avoir peur, verrouillés dans leur cénacle, comme des brebis sans pasteur. Et puis brusquement, c'est le « miracle », les disciples réunis autour de



Marie, la mère de Jésus, reçoivent l'Esprit saint de manière forte et brutale, s'abattant sur eux comme un vent de tempête, les transformant sur le champ, au point que les gens accourus de partout ne les reconnurent plus. Cet événement de la Pentecôte s'était produit pour ainsi dire malgré eux. Ils n'y étaient pour rien, aucun effort ne leur avait été demandé. Ils avaient été saisis, bousculés par cette force mystérieuse qui s'était emparée d'eux. Des juifs de toutes nationalités se trouvaient présents, ce jour-là, à Jérusalem afin de sacrifier au temple. Tous les hommes pouvaient se comprendre, fraterniser malgré les différences de langages et de cultures. L'Esprit de Jésus est descendu sur les Apôtres pour les charger de répandre la langue unique de l'évangile dans les cultures du monde entier. Dans le récit des Actes, on voit bien les effets miraculeux que produit l'Esprit saint sur les disciples et les foules qui écoutent la parole de Dieu. Ce qui s'est passé pour les apôtres à Jérusalem, ce jour-là, est valable pour nous aussi. Jésus nous a promis que cette présence de l'Esprit à notre baptême serait l'hôte de nos âmes jusqu'à la fin des siècles. Il faut entendre dans cette promesse l'assurance que Jésus reste présent dans notre Unité pastorale malgré les bouleversements. Certes, la gouvernance de notre Unité pastorale a connu des chambardements et pas mal d'incompréhensions humaines mais l'Esprit n'a pas pour autant cessé de souffler. « Quand tout semble perdu… », l'Esprit saint viendra nous surprendre, il a d'ailleurs plus d'un tour dans son sac. En cette solennité de la Pentecôte, je vous invite à prier particulièrement l'Esprit saint pour notre Unité pastorale afin qu'elle soit porteuse d'espérance pour les années à venir.

Abbé François GOETGHEBUER

RESPONSABLES PASTORAUX

PRÊTRES

- Fr. Benjamin KABONGO, ofm, responsable de l'Unité pastorale Notre-Dame-de-Val-Duchesse : kabongobenja@yahoo.fr - 0478 33 61 39
- François GOETGHEBUER : francois.goetghebuer@belgacom.net - 0498 82 43 72
- Claude LICHTERT: claude_lichtert@hotmail.com (jusqu'à fin mai).

DIACRES

- Jean SPRONCK : jean@spronck.com - 02 660 05 47 et 0475 75 47 33
- François DE COSTER : francois.b.decoster@gmail.com - 02 660 26 49

SECRÉTARIATS

Secrétaire de l'UP : Marthe FONTAINE : upndvalduchesse@gmail.com
permanence téléphonique les lundi, mardi et jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 au 0472 88 61 48

Antenne à Auderghem : paroisse Saint-Julien, av. du Chant d'Oiseau, 193 à 1160 Bruxelles
Permanences : lundi à vendredi de 10 à 12 h
Tél. + rép. & Fax 02 673 82 82 – mail : upauderghem@skynet.be

Antenne à Woluwe Saint-Pierre : paroisse Notre-Dame-des-Grâces, av. du Chant d'Oiseau, 2 à 1150 Bruxelles
Tél : 02 761 42 75 - Fax: 02 761 42 77 - mail **:** ndg.paroisse@skynet.be
Permanences du lundi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 45 (durant les vacances scolaires, secrétariat fermé les mardis et jeudis, et *fermé pendant le confinement.*
SITE INTERNET : **www.ndvalduchesse.be**

CARNET FAMILIAL

ONT REJOINT LA MAISON DU PÈRE en avril- mai :

À Saint-Julien : Monsieur Robert GUY et Madame Marie-Thérèse SADLER, veuve de Monsieur Roger MULLER.

À Notre-Dame-des-Grâces :
Antonin LOT (un enfant), Madame Marie-Thérèse THYS-MERZ, veuve de Monsieur Pierre HANIN, Monsieur Thierry VIVARIO, veuf de Madame Geneviève NOIRHOMME, Monsieur Boniface BATAILLE HBIYAMBERE, le Docteur Philippe-Emmanuel WERY, époux du Docteur Béatrice FOLLET et la Baronne Monique della FAILLE d'HUYSSE.

À Sainte-Anne :
Madame Joséphine VANDENBROECK, veuve de Monsieur BACKAERT, Monsieur Yvon DETRY, époux de Madame Marie-Thérèse TOUSSAINT, Madame Jeanne JACOBS, veuve de Monsieur Pierre VOORDECKER, Madame Marie VAN ROY, veuve de Monsieur Roger VANDENABEELE et l'Abbé Paul VANDERSLOOT qui vient de nous quitter. Il fut curé de Notre-Dame-Reine des Cieux à Boitsfort, doyen d'Auderghem-Boitsfort, très impliqué auprès des jeunes dans le scoutisme, puis, après sa retraite, s'est installé dans le quartier Sainte-Anne et jusqu'aux derniers moments de sa vie, a rendu de nombreux services, toujours prêt à se rendre disponible dans notre UP et ailleurs. Toutes nos condoléances à son frère et à sa sœur, Marie-Thérèse, très engagée à la paroisse Saint-Julien.

À Notre-Dame-du-Blankedelle.
Monsieur Angelo GIORDANO, époux de Madame Concetta FAZIO, Monsieur Luc BERCE, époux de Madame Victorine KINI, Monsieur Claude VANDERPUTTEN

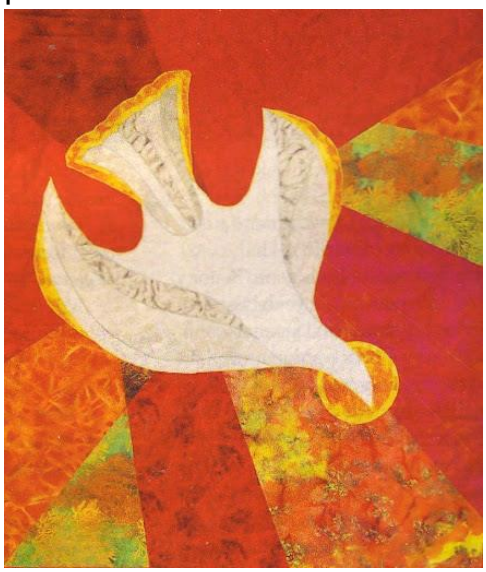
BAPTÊMES DANS NOTRE UNITÉ

A Notre-Dame-des-Grâces :

Julie HEUSCHEN, Adélaïde EL MEZAZ, Diandre et Alodie CONINX, Victor FRESNEL, Luca FEBO, Ambroise et Augustin CLERBAUX, Gary BEGAULT, Emilie VAN DER BRUGGEN, Camille et Louise HENDRICX, Danaï RONSE, Pascaline Anahi CASTILLO et Léa et Alix JACOBS.

LA PENTECÔTE 2021

Comme pour la semaine sainte, une équipe dynamique a préparé une célébration virtuelle pour l'Ascension et la Pentecôte : en voici les liens :



Célébration virtuelle pour l'Ascension (toujours visible)
Célébration virtuelle pour la Pentecôte

Un grand merci à tous les participants et particulièrement à Anne Grégoire et Marie-Claire Lothe qui ont été les chefs d'orchestre.

Dans chaque église de notre UP, des temps d'accueil et de prières sont prévus aux heures habituelles des eucharisties :

- À Notre-Dame-des-Grâces : comme à Pâques, les paroissiens seront accueillis par groupe de 15 personnes maximum (pas d'inscription au préalable) le samedi 22 mai de 18h à 19h et le dimanche 23 mai de 11h à 12h : proclamation de l'Évangile avec une courte méditation, prière du Notre Père, possibilité de recevoir la communion et prière de la Pentecôte.
- À Notre-Dame-du-Blankedelle : le dimanche 23 mai, l'église est ouverte toute la journée pour la prière individuelle.
- À Saint-Julien : le samedi 22 mai de 18h à 19h et le dimanche 23 mai de 9h30 à 10h30, temps d'accueil et de louange, proclamation de l'Évangile, possibilité de recevoir la communion et geste symbolique.
- À Sainte-Anne : le dimanche 23 mai, adoration eucharistique de 11h à 12h 30 avec possibilité de recevoir la communion.

REPRISE DES EUCHARISTIES DOMINICALES

Bonne nouvelle ! Sous réserve d'une baisse des hospitalisations, nos eucharisties dominicales vont pouvoir reprendre et accueillir 100 personnes à l'intérieur à partir du

samedi 12 juin. Un protocole plus détaillé selon les lieux de culte sera mis en place et affiché dans nos églises.
Horaires en juin (weekend des 12-13 juin, 19-20 juin et 26-27 juin) selon le schéma habituel :

Horaires des eucharisties dominicales selon ce schéma :			
Samedi	18 h 18 h	Messe anticipée Messe anticipée	St-Julien N.-D.-des-Grâces
Dimanche	9 h 30 9 h 45 11 h 11 h 30	Messe dominicale Messe dominicale Messe dominicale Messe dominicale	St-Julien N.-D.-du-Blankedelle N.-D.-des-Grâces Ste-Anne

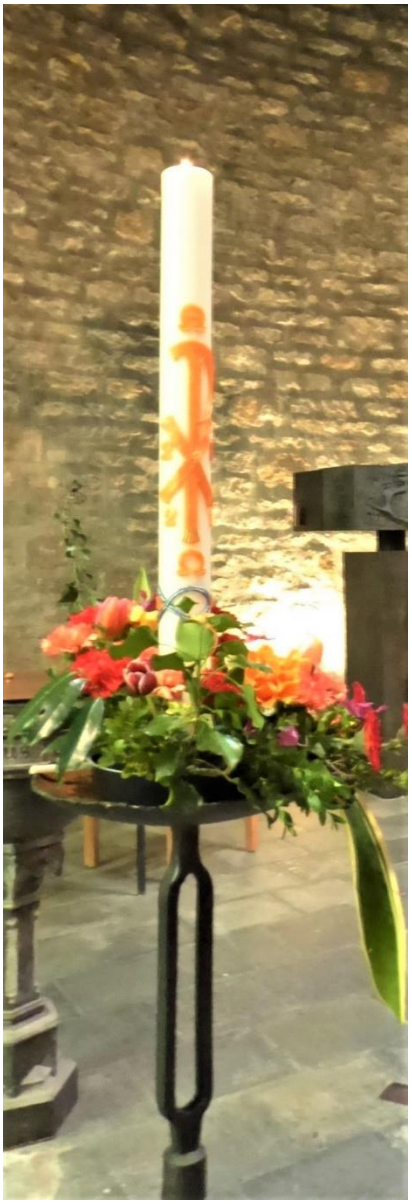
Attention, en juillet et août, pour permettre à nos prêtres – qui ne seront plus que deux ! - de souffler quelque peu, les eucharisties du dimanche à St-Julien seront suspendues.

SEMAINE SAINTE ET PÂQUES 2021

A nouveau, nous avons vécu une semaine sainte et des fêtes de Pâques bien différemment !
Il a fallu s'adapter et proposer d'autres manières de célébrer.
Dans les 4 églises, les équipes relais se sont mobilisées pendant toute la semaine sainte pour des temps d'accueil et de prière.



- Le jour des Rameaux a été partout l'occasion de distribuer les rameaux bénis, d'informer les paroissiens des horaires de la semaine et de distribuer le journal Veilleurs du Val et les documents reçus du Vicariat.
- Le Jeudi Saint, une adoration eucharistique était proposée en soirée.
- Le Vendredi Saint, le chemin de croix a eu lieu ou de manière individuelle ou en groupe selon le nombre de personnes présentes, suivi d'une vénération de la Croix, avec des gestes différents, pandémie oblige ! : des pétales de roses répandus sur la croix à l'église Sainte-Anne, une croix avec un masque à la chapelle Saint-Julien par exemple. Le sacrement de réconciliation était également proposé.



- Le Samedi Saint et le jour de Pâques, le nouveau cierge pascal a été mis en évidence par des rites de la lumière : renouvellement des engagements baptismaux devant le cierge pascal et remise d'un lumignon à Saint-Julien, buisson de petits cierges au pied de l'autel à Sainte-Anne, temps de prière et proclamation de l'Évangile à Notre-Dame-des-Grâces pour 5x15 personnes, credo et aspersion d'eau bénite à Notre-Dame-du-Blankedelle. La communion a été reçue avec ferveur par les participants. Nos églises étaient magnifiquement fleuries, avec souvent un fond musical



ière. A Notre-Dame-du-Blankedelle, un spectaculaire arc-en-ciel en ballons clôturait en beauté le parcours/pèlerinage proposé pendant tout le carême.

- N'oublions pas le travail considérable réalisé pour mettre sur pied les célébrations par vidéo qui ont été vues un grand nombre de fois, entre 150 et 420 fois selon les jours saints.
- Le journal Veilleurs du Val, avec les méditations de nos prêtres et diacres, a été diffusé via le site Internet, déposé dans les églises et aussi envoyé par la poste à plus de 80 personnes qui ne disposent pas de connexion Internet.

A Notre-Dame-des-Grâces, une équipe de catéchèse l'a également distribué à des personnes isolées en même temps que des rameaux bénis.

- De chaleureux messages de remerciement sont arrivés au secrétariat de l'UP.

PRIÈRES D'INTERCESSION. CARÊME-PÂQUES

Que l'Esprit suscite votre prière sous toutes formes,
vos requêtes, en toutes circonstances ;
employez vos veilles à une infatigable intercession pour tous …
(Ephésiens 6.18)

Du mercredi des cendres au jour de Pâques, en cette année 2021,
tout qui entrait à la chapelle Saint-Julien avait la possibilité de déposer une (des) intention(s) de prières
aux pieds du Christ en croix.
Un feuillet y invitait en ces termes :

✓ Pendant ce carême je souhaiterais porter dans la prière les personnes dont les prénoms sont repris ci-dessous :

116 personnes dont le prénom était inscrit dans le cœur des priants et dans le cœur de Dieu grâce à eux, plus tous ceux qui ne furent pas nommément cités, sont reprises …

✓ Je confie au Seigneur l'intention de prière suivante :

Nous avons surtout formulé des prières de demande …

Quelqu'un exprimait bien la démarche vécue : « Merci de prier pour nous, nous le faisons pour vous ! »

Nos prières témoignaient des préoccupations qui nous habitent, au cœur desquelles, notre Dieu, père de Miséricorde révèle sa présence forte et bienveillante.

Désireux de « pouvoir s'abandonner à la volonté de Dieu », nous demandons la grâce de « retrouver un chemin d'épanouissement, la confiance en l'avenir, de l'humilité et de la sagesse ». Dans l'espoir de « pouvoir dire des paroles qui aident à grandir » plusieurs d'entre nous demandent la « grâce du pardon et celle de demander pardon ».

Les souffrances intrafamiliales, la désunion dans les familles, les couples séparés sont au cœur de la prière … avec le souhait priant de « retrouver l'unité, la bonne entente, et l'épanouissement de tous, surtout des enfants ».

Nos aînés et les malades sont au cœur de notre intercession ; les malades de la Covid bien sûr mais aussi les autres grands malades (cancer, invalides …). La grâce de « retrouver la santé, d'affronter la maladie, de pouvoir vieillir en bonne santé dans sa maison » sont autant de suppliques simples et ferventes.

La situation économique difficile inspire la prière « Que s'ouvrent de nouvelles voies professionnelles, que trouvent du travail ceux qui cherchent, que notre sécurité sociale prenne soin de ceux qui sont à la marge, que les travailleurs précaires bénéficient d'un travail stable. »

Comme en transversale de ces prières, celle pour la paix dans le monde et dans les cœurs, celle du retour de la joie chez et entre les humains …

Et puis aussi, une invitation à porter dans l'intercession « les défunts de la Covid, les démunis et les sans-abris, les jeunes qui sombrent dans la violence, les prêtres et le Peuple de Dieu »

Simplement un écho, le plus fidèle et le plus discret possible afin que nous puissions continuer, les uns avec les autres, notre louange, notre action de grâce et notre prière confiante …

L'intercesseur.

DU NOUVEAU DANS NOTRE UP

➢ Nouvelle affectation de l'Abbé Claude Lichtert

Les besoins de l'Église entraînent souvent des réajustements. C'est le cas pour notre cher prêtre Claude Lichtert qui vient d'être appelé par notre évêque pour servir à l'aumônerie des Cliniques Saint-Luc en remplacement de l'Abbé Guibert Terlinden. En perspective de sa nouvelle mission, Claude quittera notre Unité pastorale d'ici fin mai.

Tout en lui exprimant notre gratitude pour sa présence parmi nous, son apport et sa collaboration, portons-le dans la prière dans son service de prendre soin.

Fr. Benjamin Kabongo ofm

➢ **Nomination d'un nouveau prêtre au service de notre UP à partir de septembre.** Voici son premier message :

Chères lectrices, chers lecteurs du journal les « Veilleurs du Val »,

On m'a demandé de me présenter brièvement à travers quelques lignes dans ce journal. Je m'appelle Mario Rosas Contreras. D'origine mexicaine, né au sein d'une famille chrétienne et dernier de cinq enfants.

Par rapport à ma vocation, je pourrais vous partager tout simplement que j'étais attiré par la prêtrise depuis mon enfance. Nous allions fréquemment en famille à la messe et je faisais partie du groupe d'enfants de chœur de ma paroisse. Avec l'adolescence, j'avais laissé un peu tomber cela ainsi que la messe et les activités de la paroisse. Un peu avant de commencer mes études universitaires, je suis revenu à l'Église. À cette période, j'ai ressenti un fort appel à devenir prêtre. Mais j'ai pris du recul et du temps pour bien y réfléchir. Ensuite, après mes études, je suis parti au sud du Mexique pour faire une expérience de mission et surtout pour prendre une décision par rapport à ma vie et à ma vocation. Après trois ans, j'ai senti que cet appel et ce désir de devenir prêtre étaient quelque chose à prendre au sérieux. J'ai pris donc la décision de devenir prêtre.

On m'a alors proposé de venir en Belgique pour faire les études de philosophie et de théologie au séminaire de Namur. Sept ans de formation ! Lors de la dernière année de celle-ci, j'ai fait un an de stage comme séminariste dans l'Unité Pastorale Bruxelles Centre où j'ai été ordonné diacre en vue du sacerdoce. Après l'ordination presbytérale, j'y étais nommé.

Après onze ans de service dans cette UP, l'évêque Jean Kockerols me demande de commencer une nouvelle mission dans l'Unité pastorale Val-Duchesse. C'est avec grande joie que j'ai dit oui à cette proposition !

Je suis sûr que nous aurons l'occasion, à partir du mois de septembre, de nous rencontrer et de faire connaissance. À très bientôt donc.

Mario Rosas

- **Dans le Doyenné de Bruxelles-Sud :**

- Benoit HAUZEUR, prêtre du diocèse, achève son mandat de doyen de Bruxelles-Sud. Il reste coresponsable dans l'UP Cerisiers.

- Jean SADOUNI, déjà responsable de l'UP Boetendael, est nommé en outre coordinateur décanal du doyenné Bruxelles-Sud.

- Benjamin KABONGO, frère mineur, déjà responsable de l'UP Notre-Dame de Val-Duchesse, est nommé en outre adjoint du coordinateur décanal de Bruxelles-Sud. L'équipe décanale de Bruxelles Sud sera donc composée de : Jean. Sadouni (coordinateur décanal), Marie de Wilde, B. Kabongo (adjoints), Nathalie Beurrier (intendante).

RECENSION DE DEUX LIVRES

- **Le dernier livre de Claude LICHTERT**

« La parole pour sortir de soi ». Dieu et les humains aujourd'hui, parcours biblique. Éditions Domunipress. 16 € ou 9, 99 € en format numérique (www.domuni.eu)

Alors que nous apprenons avec tristesse le départ de Claude LICHTERT de notre UP vers d'autres fonctions (voir page 4), son dernier ouvrage vient de paraître et colle de très près à notre actualité.

En effet, Claude nous propose de relire notre expérience du confinement/déconfinement dû à l'épidémie de Covid 19 à la lumière d'une dizaine de récits bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Ceux qui ont eu la chance de profiter de son cycle de formation biblique l'année dernière 2019-2020, malheureusement brutalement interrompu par le 1er confinement, retrouveront sa manière de décortiquer le texte mot à mot en se référant toujours au texte hébreu ou grec, nous signalant la fréquence des occurrences ou leur rareté, nous donnant une première initiation à la richesse de la langue hébraïque.

Après une introduction historique et géographique situant Israël, le livre balaie des textes très connus dessinant un parcours très riche, et permettant ensuite en fin de chaque chapitre, un retour/regard vers notre condition de confinés-déconfinés :

- Le 1er chapitre de la Genèse, avec le récit mythique de la création du monde : au *tohu-bohu* initial, succède *« à l'autre bout du processus de création, au septième jour, à un temps suspendu…C'est le jour du sabbat qui, contrairement aux éléments chaotiques, permet d'envisager autrement le monde désormais habité » (*page 24). En conclusion à ce chapitre, l'auteur nous interpelle *: « quelles sont les situations chaotiques qui m'entourent et ne me permettent pas de m'ajuster aux autres ? Finalement, pour qui et pourquoi je travaille ? Est-ce que je considère ce temps comme l'occasion d'investir autrement les relations ? » (*page 26)
- De l'arche de Noé à la corbeille de Moïse : avec surprise, nous apprenons que dans la bible, le même mot *tévâh* désigne la grande arche de Noé et le fragile petit panier d'osier de Moïse. Par contre, un autre mot est employé pour l'arche de l'alliance alors que le français ne fait pas la différence. Le point commun est que ce mot *tévâh* désigne un objet flottant sur la mer. Grâce à l'arche, la vie est sauvée : *« le tévâh est certes un espace confiné mais c'est surtout une boîte de transport qui permet à la vie de se maintenir, de façon sécurisée, en traversant un contexte potentiellement mortel...il s'agit d'un confinement temporaire qui ne replie pas sur soi. On notera aussi que le danger qui se profile ne se limite pas au chaos extérieur mais il concerne aussi le chaos intérieur* » (page 35)



- L'épisode de la Pâque (Ex 12-13). La description détaillée des préparatifs du repas de la Pâque va permettre de réitérer ce rite, très important dans le judaïsme, pour commémorer la longue marche vers la libération. « *Le paradoxe est que ce double signal de libération se vit en confinement…de nuit…symboliquement, il s'agit d'une façon d'évoquer l'obscurité de l'esclavage qui débouche sur la clarté du jour de la liberté* ...le *peuple hébreu exprime sa confiance alors qu'il est dans l'entre-deux, prêt à vivre un avenir incertain .* (page 38).
- De l'arche de l'alliance au temple : ce chapitre du livre balaie plusieurs épisodes très importants de l'Ancien Testament : l'Alliance sur la montagne

du Sinaï, le Décalogue avec le code de l'alliance (Ex 19-24), puis la préparation de la résidence du Seigneur parmi le peuple avec l'arche (*'ârôn,* « coffre »). *Le Seigneur est confiné dans la tente de la rencontre, tout en se trouvant avec son peuple* (page 42). Puis l'arche est finalement installée dans le temple de Jérusalem, dans le saint des saints. Pourtant, note l'auteur, le confinement n'est qu'apparent : le Seigneur est maintenu dans le temple mais reste inaccessible en demeurant au ciel (1 R8, 29-30). Le dernier paragraphe de ce chapitre dense fait écho à notre situation présente *: « le coffre qu'est l'arche fait concevoir l'idée d'un Dieu certes confiné mais toujours en transhumance, jusqu'à ce qu'il soit enfermé dans un temple qu'il n'a pas désiré...Lorsque l'humain s'enferme dans une conception figée de Dieu, la parole de celui-ci ressurgit toujours pour rappeler le prix de la liberté qui seule permet une fidélité véritable.*
Cette parole ne cessera de vouloir déconfiner quiconque cherchera à se confiner ou à confiner l'autre ». (page 46)

Les trois derniers chapitres nous conduisent au cœur de textes du Nouveau Testament.

- <u>De l'emmaillotage au linceul</u> : avant la naissance de Jésus, (Lc 1, 39-56), Jean -Baptiste, encore confiné dans le ventre de sa mère, bondit d'allégresse et provoque le cri de sa mère qui reconnaît en Marie la mère du Seigneur.
  Comme nous tous, Jésus va commencer sa vie emmailloté - bien que de nos jours, les bébés ne soient plus serrés étroitement dans des langes - et la finit dans un linceul.
  L'auteur relève trois correspondances entre ces deux épisodes : premièrement, la mise au monde de Jésus et sa descente de croix sont des délivrances, deuxièmement, le thème du confinement se trouve dans la pratique de l'emmaillotage pour apaiser et réchauffer le nouveau-né et l'enveloppement dans le linceul, pour la préservation du corps du défunt. Troisièmement, l'idée de protection est renforcée par la mangeoire de la naissance et le caveau où personne encore n'avait été mis (Lc 23, 53).

- Du tombeau de Jésus à la fermeture des portes : Claude Lichtert met en parallèle les 4 récits de la mise au tombeau, lieu confiné par excellence. Le voir ouvert et vide *« se mue en croire ».* (page 58).
  Dans l'épisode de la rencontre de Jésus ressuscité avec Marie-Madeleine et avec les disciples (Jn 20, 1-18), on voit que *« la reconnaissance du Ressuscité exige les deux pôles personnel et communautaire »* (page 59).
  Dans l'épisode suivant (Jn, 20, 19-29), Jésus apparaît à ses disciples confinés, Thomas étant absent. Ce dernier entend le témoignage des autres mais ne croit pas en leur parole. C'est la profession de foi «Mon Seigneur et mon Dieu » (Jn, 20, 28) qui signe la fin du confinement.
- Le déconfiné : le dernier chapitre du livre est consacré à l'épisode du possédé de Gérasa en Lc 8, 26-39. L'homme est isolé par sa maladie mentale « possédé par des démons » et par son habitat, des tombeaux.
  « Le récit le fait passer du cri à la proclamation, en passant par la parole et la prière. Cette progression le fait quitter son état de confusion et d'exclusion pour retrouver une identité et une sociabilité. » (page 67)

En conclusion, l'auteur note que *« les récits bibliques ont l'art de mettre en scène un Dieu qui n'est pas confinable et qui se déconfinera toujours. »* (page 69)…. *« Mais le déconfinement ne se déroule pas aussi bien que le lecteur de ces récits l'aurait espéré. En effet, l'être humain, libre et responsable, a tendance à miser davantage sur l'assurance ou la méfiance que sur la confiance* ». *« Que reste-t-il à Dieu pour se laisser déconfiner et pour déconfiner l'être humain ? La parole, celle qui crée depuis la première page de la Bible, celle qui accompagne le peuple des croyants depuis la rencontre du Sinaï… »* (page 70).

C'est un petit ouvrage (70 pages) mais dense, à lire de préférence avec sa Bible à portée de main ! Il permet une relecture de textes retraçant l'histoire mouvementée d'Israël et proposant une image du Christ comme le seul vrai libérateur, j'oserai un néologisme le «déconfinateur ». (mon correcteur orthographique le souligne, marquant sa désapprobation…il semble que l'expérience de cette pandémie aura fait naître des mots nouveaux.)

Françoise Joris.

- **D'une autre tradition religieuse : Delphine Horvilleur, Vivre avec nos morts. Grasset.**

Ce superbe livre est écrit par Delphine Horvilleur, l'une des rares femmes rabbins en France, appartenant à l'organisation juive libérale « Judaïsme en mouvement », écrivain et philosophe.
Son dernier livre est aussi en résonance avec notre actualité puisqu'il relate la manière dont cette jeune femme (elle est née en 1974) est présente auprès des familles endeuillées.
L'auteure a choisi 11 histoires pour mieux nous faire comprendre en quoi consiste son « métier ». J'hésite à employer ce mot de métier tellement il est évident que son travail n'est en rien comparable à un autre et qu'il empiète totalement sur la vie privée. Nos prêtres, nos diacres se retrouveront très certainement dans cette affirmation.
J'ai beaucoup aimé, dans les toutes premières pages (pages 16-17), sa définition d'un rabbin : *« Bien sûr, c'est d'officier, accompagner et enseigner. C'est traduire des textes pour les donner à lire, et faire entendre à chaque génération les voix d'une tradition qui attend que des nouveaux lecteurs la transmettent à leur tour…le métier qui s'approche le plus du mien porte un nom : c'est celui de conteur».*
Je pense que c'est une excellente description du judaïsme et que notre tradition chrétienne s'inscrit dans sa continuité.
Quelques lignes plus loin, le très beau titre du livre est explicité *: « nos récits sacrés ouvrent un passage entre les vivants et les morts. Le rôle d'un conteur est de se tenir à la porte pour s'assurer qu'elle reste ouverte ».*
En lisant l'ouvrage, j'ai pensé particulièrement à toutes les personnes, prêtres, diacres ou laïcs qui, dans nos communautés, visitent les malades et/ou préparent les funérailles. Elles y retrouveront certainement un écho de leurs expériences.
Les 11 histoires, qui sont autant de rencontres d'une grande densité humaine, sont toutes intéressantes mais l'une m'a particulièrement touchée.
Un fils perd sa mère, très âgée, seule de sa famille à être revenue d'Auschwitz et, comme tant d'autres restée quasiment muette sur *« l'irracontable »* pour reprendre le mot employé par Delphine Horvilleur (page 71). Celle-ci, sachant que ce fils a des enfants et petits-enfants, s'attend à trouver une famille au cimetière où elle doit réciter le fameux *kaddish*, la prière pour les morts qui, normalement pour être valide, doit être récitée par dix personnes. Mais le fils est seul et le rabbin qui s'était préparé à parler à l'assemblée de la longue vie de la défunte narrée par son fils la veille, se retrouve à lui *« raconter sa mère…Je crois que jamais mieux que ce jour-là, je n'ai compris mon rôle et ce à quoi sert un officiant…s'assurer que le récit qui a quitté leur bouche revienne à leurs oreilles par une voix …qui fait dialoguer leurs mots avec ceux d'une tradition ancestrale ».* (page 80).

Ne croyez pas que c'est un livre triste ou plombant ! L'auteure parsème ses histoires de cet humour juif, si particulier, et nous fait entrer dans l'univers symbolique juif extrêmement riche. De plus, nous retrouvons plusieurs passages bibliques que nous connaissons bien – la rivalité d'Abel et Caïn, la lutte de Jacob avec l'ange, entre autres – et cet autre éclairage est passionnant.
Un autre thème a aussi retenu mon attention : celui de la laïcité française, remise en cause actuellement ou du moins, questionnée. L'auteure explique très bien que la loi n'oppose pas la foi à l'incroyance : *« la laïcité est fondée sur la défense d'une terre jamais pleine, la conscience qu'il y reste toujours une place pour une croyance qui n'est pas la nôtre…elle empêche une foi ou une appartenance de saturer tout l'espace. En cela, à sa manière, la laïcité est une transcendance. Elle affirme qu'il existe toujours en elle un territoire plus grand que ma croyance, qui peut accueillir celle d'un autre venu y respirer ».*(pages 28-29)

Un très beau livre, bien écrit qui plus est, qui ne laisse pas indifférent.

Françoise Joris

POUR LES ENFANTS

Un texte à trous pour la Pentecôte :

Comme une ----------qui éclaire tout autour de nous,
comme un ----------qui réchauffe et près duquel on
aime se réunir, comme le ----------qui se lève chaque matin et qui permet
la vie, comme le----------qui pousse le bateau sur la mer,
l'Esprit ----------nous éclaire, nous réchauffe, nous----------pousse en avant.
N'oublions pas de le ----------.

Coloriage de la Pentecôte :

